



Très chère sœurs,

dans le silence de la nuit, vers deux heures, dans la communauté “Giacomo Alberione” de Albano, le Père miséricordieux a appelé à soi la notre sœur

CHIONNA VINCENZA sr M. LUCIS
née à Mesagne (Brindisi) le 23 avril 1926

Une sœur bonne et simple qui est passée parmi nous faisant du bien, irradiant une lumière de paix, sérénité et tant amour. Elle entra en Congrégation dans la maison de Bari le 12 janvier 1948 à vingt-deux ans d’âge ouvrant la route vocationnelle à sa sœur mineure, sr Carmela. Dès les premiers temps de formation, sr M. Lucis s’est révélée comme une personne mûre et responsable, prête et disponible pour se dédier a quelconque type de service pour le bien des communautés.

Après un temps de formation et une brève expérience apostolique a Lecce, en 1950 elle était admise au noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1951, solennité de Saint Joseph. Elle ensuite été appelée à rester, dans l’arc de temps des vœux temporaires, dans la grande communauté romaine pour prêter son œuvre comme cuisinière. En 1957 elle rejoignait la maison filiale de Novare et successivement celles de Ravenne et Tarant pour exercer le service apostolique depuis la librairie.

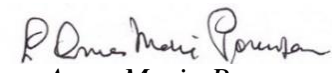
Dans l’an 1969, en réponse à une lettre circulaire de la supérieure provinciale, elle écrivait: «Je n’ai pas de problèmes particuliers. Je suis contente. même heureuse pour tous les efforts que notre Congrégation va faisant. Je remercie vivement toutes les “Maîtresses” pour la confiance qu’elles nous démontrent. Je n’ai d’autres désirs que celui de pouvoir être toujours disponible, un membre chaque jour plus efficient. Je prie pour que aucune de nous puisse jamais trahir votre confiance, mais que toutes ensemble nous nous aidions à réaliser le mandat de l’Eglise dans l’unité et charité».

En 1971 elle était nommée supérieure de la communauté de Bari et après une brève pause à Naples Capodimonte, elle assumait nouveau le rôle de supérieure à Reggio Calabre et puis à Rimini.

Après une parenthèse à Naples Duomo pour être d’aide aux sœurs dans les divers services, en 1990 elle fut transférée à Alba, à la “Maison Mère” où elle a donné le meilleur de soi-même comme cuisinière et vice supérieure. Dans l’an 2000 elle retournait pour la troisième fois a Tarant, une communauté par elle très aimée et dans laquelle elle était considérée la *mémoire historique*. Elle se dédiait avec amour et responsabilité à la cuisine malgré les ans et les problèmes physiques qui déjà se percevaient. Elle était vraiment *une colonne* de la communauté même pour les nombreuses heures qu’elle passait devant son Seigneur offrant en sacrifice soi-même pour l’efficacité et la fécondité de la mission paulinienne.

Dans l’an 2009 déjà se ressentaient les signes de la maladie d’*Alzheimer* qui allait envahissant son organisme. D’abord elle fut accueillie dans la communauté “Tecla Merlo” de Albano où, avec son doux sourire, elle se rendait utile spécialement dans l’épluchure de pommes et patates. En 2015 pour l’aggravation de ses conditions physiques elle fut transférée dans la proche maison “Giacomo Alberione”. La maladie l’avait rendue rigide et obligée au silence. Depuis plusieurs ans ne s’entendait plus sa voix, elle était entrée dans un silence fécond de tant bien qui l’a unie plus intensément au silence de son Maître et Seigneur. Nous la pensons maintenant dans son grand silence de l’intimité sponsale, de la communion, de l’attente de la résurrection.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 12 août 2024